

La Lettre de Haïti en Chœur



Numéro 6

Décembre 2021

Edito

L'Irlande des années 1840, voici à quoi je comparerais Haïti aujourd'hui. La population a faim. La faim s'est installée lentement depuis des dizaines d'années. Elle désstructure le corps et dénature l'esprit. Elle poursuit le travail de l'esclavage et accompagne celui des occupations étrangères. Elle s'accroît de jour en jour et au gré des catastrophes.



Désespérée, la population, qui essaye de survivre, abandonne peu à peu les valeurs morales et religieuses. Le vol, la séquestration, les meurtres, la prostitution des jeunes filles, la mendicité deviennent monnaie courante. Les gangs sévissent.

La famille, déjà éclatée avec une mère seule et une cohorte d'enfants, se désintègre encore plus. Pères, mères, tantes, oncles et cousins cotisaient autrefois pour envoyer un des leurs en éclaireur à l'étranger. Aujourd'hui, les pauvres qui survivent décemment conservent au prix fort leurs ressources et sont vus comme de super privilégiés. Ils tentent au milieu du chaos de jouer avec les circonstances pour prospérer au péril de leur vie.

Dans la diaspora, beaucoup prennent des initiatives de collaboration. D'autres sont méfiants et essayent de conserver ce qu'ils ont si durement conquis. D'autres abandonnent. Oui, cela fait longtemps que tout cela dure. L'horizon de l'espoir s'est éloigné au fil des ans, et devient de plus en plus opaque. A ce stade, on ne peut qu'être d'accord avec Gessica Généus, réalisatrice du film *Freda* sorti le mois dernier, qui affirme dans le journal *La Croix* : « Pour être honnête, c'est très difficile d'imaginer un avenir pour Haïti. Mais j'accepte d'être perdue. Il faut réapprendre à voir les choses d'une façon différente. »¹ Oui, nous devons accepter d'être perdus pour nous ouvrir à l'alternative nouvelle que créent invisiblement nos petites initiatives.

Ces lignes ne sont pas de découragement mais de compassion avec l'impuissance du peuple haïtien qui implose et continue de se disperser dans le monde entier. Un peuple qui se résigne de son chaos presque constitutif et en même temps, continue de croire qu'il va renaître de ses abyssaux tourments. Cette renaissance passera par la diaspora aussi désunie qu'elle puisse paraître, par l'éducation des jeunes et par tous ceux qui s'associent à elle pour agir.

Amis d'Haïti et des Haïtiens, ne désespérez pas de notre situation. Adhérents de notre Association, votre soutien compte plus que jamais. Bonne lecture !

Martin Dumais, Président de Haïti en Chœur

¹ <https://www.la-croix.com/Culture/Gessica-Geneus-filme-Haiti-entre-lumiere-obscurite-2021-10-13-1201180395>

Sommaire

Edito	p 1
Pouvoir d'achat en Haïti	p 2
Un écrivain : René Depestre	p 3
Enseigner et apprendre	p 4
Ce que vos dons ont permis	p 5
Saveurs du pays : une recette	p 6
Adhérer à Haïti en Chœur	p 6

Nous serons présents
au marché de Noël de
Boussy -Saint-Antoine
samedi 4 et dimanche 5
décembre.

Venez nous retrouver
au stand de Haïti en
Chœur !



Bonne fêtes à toutes et tous !

Près de 50 % des dépenses des ménages haïtiens consacrées à l'alimentation

L'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI) a publié le 22 octobre son bulletin mensuel de l'Indice des prix à la consommation (IPC) pour le mois de septembre 2021.

Ce bulletin fait état d'une hausse de 13,1 % de l'inflation globale en septembre 2021, comparée au même mois de l'année précédente. En glissement annuel, l'inflation était de 10,9 % en août 2021. D'un mois sur l'autre elle a donc augmenté plus rapidement.

En rythme mensuel, c'est-à-dire par rapport au mois d'août 2021, l'inflation du mois de septembre 2021 s'était élevée à 1,4 %.

L'Institut publie également l'IPC par groupe de dépense. Le groupe qui a connu la hausse des prix la plus élevée en septembre 2021, soit 23 % en un an et 2,2 % en un mois, a été la santé.

Rappelons que l'IPC compare, à travers le temps et l'espace, le coût d'un panier fixe de biens et services achetés par les ménages. Ce panier représentatif de la consommation des ménages est communément appelé « panier de la ménagère ».

L'IHSI a dressé la liste des produits qui ont le plus contribué à l'inflation globale en glissement annuel en septembre 2021. Dans le groupe alimentation, on retrouve le riz avec une progression moyenne de 21,8 %, les viandes (en moyenne 17,1 %), le lait en poudre (20,9 %), l'huile comestible (27,9 %), le citron (24,8 %), la banane (17,6 %), le pois (14,9 %) et le sucre (en moyenne 15,6 %).

Dans la rubrique « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles », le gaz propane (21,5 %) et le charbon de bois (17,8 %) sont les produits qui enregistrent les croissances de prix les plus importantes.

Parmi les douze groupes de dépense de l'IPC, la rubrique « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » représente 48,52 % du total des dépenses des ménages en Haïti. Donc, quand les prix de ces produits aug-

mentent, le bien-être des consommateurs se trouve fortement dégradé.

Dans les pays pauvres, la part de l'alimentation dans les dépenses des ménages est bien plus élevée que dans les pays développés : en Haïti elle est de près de 50% (en France 18%).

En Haïti, le deuxième poste le plus important demeure « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » qui représente 14,1 %, à associer au poste « Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » comptant pour 5,3 %, puis le transport (9,1 %).

On retrouve ensuite les postes « Articles d'habillement et chaussures » avec un poids de 5,64 %, de même poids que les « Biens et services divers ». Tous les autres groupes de dépense représentent un poids inférieur à 4 %.

En résumé, en 2018-2019, sur un budget familial mensuel de 20 000 gourdes, 9700 gourdes allaient à l'alimentation, 3800 au logement, 1800 au transport, 1400 à l'habillement et chaussures, 800 à l'enseignement, 400 à la santé, 400 aux frais de communication, 400 aux loisirs et restaurants et 1000 aux autres biens et services.

Groupe de dépenses	Pondération (%)		Variation mensuelle (%)		Variation annuelle (%)	
	2004	2017-2018	Janvier 2004 (Août 2004=100)	Septembre 2021 (2017-2018=100)	Janvier 2004 (2004=100)	Septembre 2021 (2017-2018=100)
Indice général	100,00	100,00	0,9	1,4	13,2	13,1
Alimentation, boissons non alcoolisées, tabac	50,35	48,52	1,0	1,3	13,2	14,7
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants		1,43		0,9		1,9
Habillement, tissus et chaussures	6,86	5,64	0,9	0,9	18,4	13,6
Loyer, énergie et eau	11,05	14,1	1,0	2	17,2	11,7
Aménagement et entretien du logement	4,70	5,3	1,2	1	10,6	14,2
Santé	2,90	2,6	1,0	2,2	17,3	23
Transport	13,74	9,1	0,2	0,2	6,6	2,8
Communications		2,2		-		2,5
Loisirs		1,5		2,9		10,3
Enseignement		3,9		5		10,3
Restaurants		0,5		2,7		20,6
Loisirs, spectacles, enseignement et culture	5,84		0,2		10,9	
Autres biens et services	4,56	5,3	0,8	1,5	9,6	13,7

René Depestre

René Depestre est un poète, romancier et essayiste né le 29 août 1926 à Jacmel en Haïti.

Il publie en 1945 son premier recueil de poèmes, *Étincelles*. Activiste politique, il doit quitter Haïti après l'arrivée au pouvoir d'un régime militaire. Il s'installe à Paris et suit des cours à la Sorbonne. Il rejoint Cuba en 1959, puis déçu par l'orientation de la révolution notamment après l'affaire du poète cubain Heberto Padilla en 1971, il quitte l'île en 1978. Dans les années 1980, il s'installe à Lézignan-Corbières. Son roman ***Hadriana dans tous mes rêves*** reçoit le Prix Renaudot en 1988.

Résumé du roman

Premier mouvement

À Jacmel – ville portuaire du sud d'Haïti – au moment du carnaval en janvier 1938, une jeune Française, Hadriana Siloé, va épouser l'Haïtien Hector Danoze. À l'église, au moment de donner son consentement, la mariée est foudroyée par la mort. Sa dépouille est transportée chez ses parents. Dans la soirée, après la retraite aux flambeaux, madame Brévica pratique un rituel vaudou d'expédition. Le lendemain matin sont célébrées les obsèques à l'église, après quoi le corps d'Hadriana est porté en terre. Mais le lundi suivant, le cadavre de la mariée a disparu. Le préfet dénonce un crime rituel ; le juge d'instruction, sur la foi de deux précédents analogues, pense qu'Hadriana a été zombifiée par empoisonnement.

Deuxième mouvement

Trente ans plus tard, toute mémoire de la funeste histoire d'Hadriana a disparu de Jacmel qui a sombré dans la désolation. Seul Patrick Altamont, témoin de ces faits terribles, se les remémore, envisageant de les relater dans un livre. Cet essai se proposerait d'expliquer en quoi le zombie est une métaphore de l'esclave africain, un sous-nègre incapable de se révolter et, finalement, un bouc émissaire. Mais Patrick renonce fi-

nalement à l'écriture de son livre et préfère chercher à savoir qui a zombifié Hadriana et pourquoi, afin de la sauver.

Au début des années 1970, à l'université de Kingston, Patrick distingue Hadriana parmi les étudiants. Après une nuit d'amour, celle-ci lui remet le manuscrit de son propre récit.

Troisième mouvement

Hadriana relate très précisément le souvenir de sa mort et des événements qui ont suivi, l'errance de son esprit zombifié par Papa Rosanfer qui voulait faire d'elle une esclave sexuelle, jusqu'au moment de son retour à la vie, rendu possible par la force des souvenirs d'enfance qu'elle a convoqués. Elle conclut en décrivant comment elle a rejoint, bien vivante, la Jamaïque moins d'une semaine après sa «fausse mort».

BALLADE DES CINQ SENS

*Du jour au lendemain mes yeux ont vieilli de mille ans
mon ouïe est sourde aux chants du matin
l'odorat ne distingue plus l'arôme du café frais de l'odeur des vieux dossiers
Mon goût échappe aux délices des fruits et à toucher la papaye de l'acte d'amour le froid austral prend d'assaut mes mains.*

HAÏTI A LA DÉRIVE

*Voici mon pays garni de dents et de pointes
pays barbelé de pied en cap, monde noir de la rage et du rire amer des Haïtiens.
Haïti sans dimanche au bout de ses peines,
le grand malheur à dompter, volcan endormi sans réveil prévu à l'horloge de ses cendres !*

SOUVENIR D'ADOLESCENCE

*Quand il était adolescent il vivait dans une ville qui était une légende au bord de la mer caraïbe.
Si on voulait on pouvait se changer en n'importe quoi, on pouvait être un arbre qui marche et boit du rhum, un bœuf qui joue de l'orgue le dimanche à l'église, un lion qui rend cocus tous les notaires de la ville.*

Lui, un soir de son adolescence il était devenu un cheval de course, il traversait au galop Jacmel il hennissait et invitait les gens à venir gambader avec lui dans la rue. Mais portes et fenêtres restaient fermées.

Soudain une jeune fille est sortie d'une maison de la place d'Armes : c'était l'un des trésors de la ville, elle était en chemise de nuit et souriait à l'adolescent-cheval. Quand il arriva auprès d'elle la jeune fille quitta sa chemise et sauta sur son dos : il galopa galopa sans fin dans la nuit en faisant plusieurs fois le tour de Jacmel.

Il sentait Hadriana toute nue sur son dos comme le ciel nocturne sent les étoiles ou comme la terre sent l'herbe au matin il sentait sa saveur de jeune fille. Il galopa galopa dans la nuit avec l'étoile de Jacmel sur son dos, avec la joie de la ville et toute la douleur de la ville sur son dos, avec ses peurs et ses haines sur son dos, il galopa galopa dans la nuit avec les baisers et tous les rêves de Jacmel sur son dos.

Au petit matin ils allèrent à la mer où ils se rafraîchirent longuement, ensuite ils allèrent à la rivière pour se quitter le sel du corps. Plus tard il la déposa chez elle sous les arbres éberlués de la place. Quand il reprit sa forme de garçon il avait les flancs ensanglantés, il avait d'atroces douleurs aux épaules, il avait très mal au cuir chevelu, il resta deux semaines au lit à regarder s'éloigner son adolescence avec la plus belle fille de sa vie !



A l'INDP, c'est dès le plus jeune âge que l'on apprend à aimer les livres et la lecture

Un parent d'élève tué et 3 autres personnes blessées par balles, lors d'une attaque de gangs armés sur la cour même du Collège congréganiste Saint-Louis de Bourdon

Samedi après-midi 30 octobre, un parent d'élève a été abattu de plusieurs balles sur la cour même du Collège catholique Saint-Louis de Bourdon, à Port-au-Prince. Ce sont des bandits armés, qui ont pénétré à l'intérieur de l'établissement, en le poursuivant, car il serait revenu d'une transaction dans une banque. Dans leur attaque, ces bandits ont également blessé par balles un autre parent, une élève et un agent de sécurité de l'établissement dirigé par des religieuses. Assurés de leur impunité, ils n'ont pas hésité à tirer sur la cour du collège, où il y avait des parents et des élèves, tandis que se tenaient des cours de rattrapage dans des salles de classes.

Impuissance des autorités de facto et pénurie des carburants – Haïti de plus en plus paralysée depuis plusieurs semaines

Perspective d'une crise humanitaire en Haïti. La rareté persistante des produits pétroliers contre laquelle les autorités de facto se montrent impuissantes, notamment devant les menaces des gangs armés, a entraîné depuis plusieurs semaines, une flambée des prix. Le gallon de gasoline (essence), qui coûtait 201 gourdes, est vendu aujourd'hui jusqu'à 3 500 gourdes sur le marché. Un trajet de transport public, qui était de 50 gourdes, revient aujourd'hui à 200 gourdes. Un camion d'eau, qui était à 2 500 gourdes, revient maintenant à 7 500 gourdes. Pas d'électricité publique, ni d'eau, depuis plusieurs mois. Toutes les stations d'essence sont fermées. Le 1er novembre, plusieurs chauffeurs de camions-citernes transportant des produits pétroliers ont été kidnappés, avec les véhicules qu'ils conduisaient, par les gangs armés de Martissant, au sud de Port-au-Prince.

Ndlr : US \$ 1.00 = 100.00 gourdes; 1 euro = 114.00 gourdes

(source : USH n° 1519, Collectif Haïti de France).

Cette année, l'Institution Notre-Dame des Petits (INDP) a ouvert une classe de seconde

Elle poursuit ainsi son effort afin d'assurer une continuité éducative tout au long de la scolarité, effort commencé il y a quatre ans avec l'ouverture d'une classe de sixième.

Actuellement, dans les écoles que nous suivons, les enfants bénéficient d'une certaine sécurité et d'un relatif confort qui leur permettent de bénéficier pleinement de l'enseignement offert.

L'INDP scolarise désormais plus de 400 élèves.

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont répondu à notre appel à dons dans le cadre du séisme d'août dernier.

Par ailleurs, nous avons pu, à partir de nos fonds rassemblés début 2021, financer les travaux de finition des trois salles de classe du jardin d'enfants de l'INDP.



100 % de réussite au brevet



La réception d'un envoi d'Haïti en Choeur

INDP : la rénovation des sanitaires

Ils ont remplacé une installation de fortune. L'ouverture de nouvelles classes rendait plus indispensable et urgente encore la réalisation de ce projet. C'est désormais chose faite.



INDP et Mounepe : les tableaux numériques interactifs

Le tableau numérique, une innovation pédagogique en cours de mise en place dans chacune des deux écoles pour améliorer la qualité d'un enseignement assuré avec compétence et dévouement, mais avec trop peu de moyens. Les tableaux ont pu être mis en place après électrification au moyen de panneaux solaires.



Mounepe : la cantine mise en place grâce à la nouvelle cuisine

Grâce à vos dons, nous sommes parvenus à rendre possible la construction d'une cuisine à l'école Mounepe et à l'équiper. Elle remplace l'installation de fortune qui servait pour l'orphelinat.

Désormais, une cantine est ouverte et permet aux élèves de l'école d'avoir un repas cuisiné à midi.



INDP : la salle informatique et la bibliothèque

Des moyens nouveaux (cours d'informatique, projection de films et documentaires, bibliothèque) pour apprendre mieux et plus.



Ecole de Christianville : l'électrification

A Ti-Kouzen, sur la commune de Léogane, à quelques kilomètres à l'ouest de Port-au-Prince, l'école primaire Christianville n'avait pas l'électricité. L'électrification permet notamment aux professeurs d'utiliser leur ordinateur portable et à cette petite communauté rurale d'avoir un point d'éclairage le soir.

Regardez comme cette école respire la propreté, et comme les uniformes sont éclatants !

La recette de Ermithe Joseph

Recette de Dombreuil (Donbrèy) Haïtien aux légumes de votre choix

Assaisonnez une quantité de viande à soupe que vous préférez, puis faire cuire de façon pot au feu.

À la fin de la cuisson, ôtez une partie, rajoutez de l'eau et mettez les légumes que vous voulez, tels que : haricots verts, épinards carottes et des morceaux de poireaux.

Dans un saladier, mettez un peu de farine, par exemple, 125 g et demi verre d'eau salée. Préparez une pâte bien consistante pas molle du tout.

Prenez petit à petit des petits bouts de pâtes, et formez dans les creux des mains en longueur à chaque fois. Vous pouvez en faire entre 10 et 20 selon la taille que vous voulez.

Mettez-les dans la viande et les légumes qui sont en

train de bouillir et comptez 20 minutes pour une bonne cuisson.

Arrêtez votre feu, et rajoutez l'autre partie de la viande que vous avez réservée.

Mélangez tout doucement. Votre repas est prêt à servir.

*Bonne
dégustation*

Manje byen.



Adhérez pour soutenir nos projets

L'adhésion est de 10 € par an. Vous pouvez aussi faire un don.

Vous pouvez adhérer :

- en ligne, par carte (prélèvement) via le site de l'association :

https://haitienchoeur.org/?page_id=118

- ou par chèque, à l'ordre de «Haïti en Chœur», à l'adresse : 4 rue Sainte Geneviève 91860 Epinay-sous-Sénart

Le don à HAÏTI en Chœur ouvre droit à une déduction fiscale car notre association remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez déduire 66% de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Les adhésions et les dons sont indispensables pour nous permettre de continuer à faire avancer nos réalisations. Tous nos membres sont bénévoles et les frais de gestion sont réduits au minimum. Chaque euro donné est utilisé pour les réalisations sur place. C'est pourquoi nous pouvons faire beaucoup avec peu d'argent. **Alors n'hésitez pas, adhérez, réadhérez !**